" ceur ; en agissant ainsi, ils ne soupçonnent même
" pas qu'ils lui font un crime de ce qui est précisé-
" ment son mérite.

" D'ailleurs, il arrive bien souvent à ces grands
" prôneurs de tolérance d'être, dans la pratique,
" durs et serrés quand il s'agit des catholiques ; pro-
" digues de libertés pour tous, ils refusent souvent
" à l'Eglise sa liberté. "

Cette pratique du libéralisme concernant la tolérance prouve qu'il est bien loin de l'entendre comme l'enseigne le Souverain Pontife. Pour lui la *tolérance*, c'est de mettre sur le même pied la vérité et l'erreur, le bien et le mal, la vraie religion et les fausses sans vouloir admettre les *restrictions* et les *limites* que le Pape prescrit en ce qui regarde l'erreur et le mal, et s'il y met quelque différence, c'est plutôt contre la vérité et le bien et pour gêner la liberté à laquelle l'Eglise a droit.

## CONCLUSION.

Enfin, N. T. C. F., le Souverain Pontife récapitule brièvement les enseignements donnés dans ce document Pontifical, et les conséquences qu'ils comportent.

Il rappelle qu'il est impossible de comprendre la liberté de l'homme sans la soumission à Dieu et l'assujettissement à sa volonté ; et que, au contraire, ce qui constitue l'essence du *libéralisme*, est la négation de cette souveraineté de Dieu et le refus de se